

1749 le cardinal de Tencin fit faire à Paris la croix et les six chandeliers d'argent qui parèrent le maître-autel, on enleva le râtelier qui en gênait la vue, et pour conserver l'uniformité dans les trois églises, on supprima celui de Saint-Étienne formé de deux colonnes de bois, et celui de Sainte-Croix consistant en une colonne de cuivre. Dans cette église il fut remplacé par deux girandoles à trois branches. » Glapasson n'en parle pas dans sa *Description de Lyon*. Ce râtelier, dit M. Bégule, paraît rappeler les sept églises d'Asie.

Enfin, dans le chœur de Saint-Jean se voyait avant 1562, le tombeau en marbre du cardinal de Saluées, mort en 1419, l'un des bienfaiteurs de la Primatiale. Il avait demandé à reposer sous ses voûtes. Je reproduis les termes de son testament<sup>1</sup> : « Volumus, dit-il, supra nos fieri unam elevatam sepulturam condecenstem in qua sit imago nostra cum capa, genibus flexis, manibus elevatis adcoelum, et sicut scriptum—in solam misericordiam & Deo spero salvari. » (Voir *YObituaire de Saint-Jean* publié par M. Guigue en 1867). Ce splendide monument était dû au ciseau de Jacques Morel, le dernier maître général de l'œuvre de Saint-Jean, M. Guigue a retrouvé dans le fonds des archives de Saint-Jean le marché passé par cet habile *tailleur d'ymaiges saintes*, le 20 septembre 1420, avec le chapitre pour la construction de ce mausolée. Le texte de ce *prise-fait* a permis à M. Bégule d'en faire la description : « Sur un gradin de pierre dure, dit-il (page 94), s'élevait le mausolée de marbre ou d'albâtre poli, de 7 pieds de long sur 4 de large; dix-huit statues d'albâtre décoraient ses faces, savoir: six apôtres de chaque côté ; au chevet, près du maître-autel, Dieu le Père, assis sur son trône, ayant à ses côtés la Vierge Marie présentant à son Fils le cardinal défunt, figuré à genoux, les mains jointes ; au pied du tombeau, du côté du chœur, saint Jean-Baptiste, saint Étienne et entre eux deux sainte Catherine; au-dessus et au-dessous de ces dix-huit figures, des dais et des culs-de-lampes d'albâtre supportés par des colonnettes. Au-dessus de ces différentes statues, une table de marbre poli sur le pourtour de laquelle était gravée l'épithaphe. En outre, vers la tête du mausolée, Jacques

<sup>1</sup> Voir *YObituaire de Saint-Jean* publié en 1867, par M. Guigue, page 56.